

"Peu" et "un peu". Comparaison français-grec

Francis Corblin (U. Paris-Sorbonne) & Evangelia Vlachou (U. de la mer Egée & U. d'Athènes)
Francis.corblin@paris-sorbonne.fr
Evangelia.vlachou@gmail.com

1. Introduction

Contraste mis en avant par Anscombe-Ducrot (AD)

Grossièrement :
- deux indicateurs d'une quantité faible
- avec des propriétés argumentatives diamétralement opposées.

D'où un raisonnement du type suivant :

Les conditions de vérité de ces items sont identiques et ne laissent en rien prévoir les valeurs argumentatives.

Donc il faut inclure, dans la définition lexicale des items un compartiment séparé, sans relation avec sa sémantique véri-conditionnelle, qui rend directement compte de ses valeurs argumentatives

Objectif général: étudier beaucoup plus en détail la sémantique de ce couple (et dans plusieurs langues) et voir si on peut se passer ou non des conclusions de AD.

But de l'exposé: comparer les évaluatifs français *peu/un peu* aux grecs *ligho/lighaki*

- (1) a. J'ai bu **peu** de vin.
b. Ipja **ligho** krasi
(2) a. J'ai bu **un peu** de vin.
b. Ipja **lighaki** krasi

➤ 2 couples apparentés morphologiquement : 1) *peu/ligho* et *un peu/lighaki*

Le Robert (1993): *peu* provient du latin *pou, poi, paucum* "en petit nombre"

Babiniotis (1998) : *Ligho* provient du mot *olighon* qui probablement provient du terme *omélique ligos* "perte, mort". On trouve la même racine en lithuanien *liga* "maladie", en letton *liga*, en arménien *alkat* "maladie", en albanais "mauvais, maigre" et en irlandais ancien *liach* "maleheureux, pauvre"

Lighaki: *ligho*+*aki* (morphème diminutif qu'on emploie pour le neutre)

2. Des outils pour analyser le contraste peu/un peu.

2.1. Partee (89). *Many quantifiers*.

Partee travaille sur *few/many* et donne des arguments à l'appui d'une ambiguïté.

Cardinale Peu de A B = $|A \cap B| < n$

Proportionnelle = $|A \cap B|/|A| \leq k$

n et k étant vagues, cela peut paraître indistinguable, mais il y a des propriétés associées:

Les cardinaux sont symétriques :

Peu de A B \leftrightarrow Peu de B A

Les proportionnels ne le sont pas :

Peu de A B $\not\leftrightarrow$ Peu de B A

Un exemple :

(3) Peu de femmes sont féministes

Supposons : les féministes sont composés à 100% de femmes

La phrase peut être vraie si par exemple il y a seulement 1% des femmes qui sont féministes.

L'interprétation est dans ce cas proportionnelle et il n'y pas de symétrie :

Peu de femmes sont féministes $\not\rightarrow$ Peu de féministes sont femmes

(toutes le sont dans le cas particulier envisagé).

La thèse de l'ambiguïté semble devoir être acceptée pour *peu* :

(4) Peu d'étudiants sont venus 12
la moitié
30%

(5) J'ai peu d'argent 30 euros
? 50%

Un peu ? La comparaison est difficile car *un peu* sélectionne plutôt les termes de masse.

(6) ? Un peu d'étudiants un peu de monde

L'interprétation proportionnelle est considérablement moins accessible :

(7) J'ai un peu d'argent 30 euros
*50%

Mais il est difficile de conclure très nettement. Il se pourrait que la restriction à des massifs soit déterminante pour rendre moins accessible l'interprétation proportionnelle.

Car il est difficile de dire qu'elle est absente :

(8) Un peu **de la paille** avait brûlé = une certaine proportion.

La distinction de Partee reste un problème en soi, mais elle ne permet pas d'opposer *peu* et *un peu*.

2.2. Corblin (2003). Comparé à.

Dans Corblin (2003), est utilisé le test des comparatifs implicites pour distinguer les deux.

Comparatif implicite : Comparé à
Par rapport à

Pour un

Vs explicite : Plus x que _

- (9) J'ai bu peu d'alcool, par rapport à toi
(10) J'ai bu un peu d'alcool, ? par rapport à toi.

Le point intéressant est que cela met *peu* dans le même ensemble que les adjectifs gradables,
(11) Il est grand par rapport à toi
et que cela en exclut *un peu* de cet ensemble :

Peu	un peu
beaucoup	quelques
	plusieurs
	n au moins
	n au plus
	presque n

Comparatifs implicites Vs non-comparatifs

2.3. Ducrot (1972) *Dire et ne pas dire.*

repris dans *Le dire et le dit* (1984)

Peut être identifié comme l'approche de Ducrot, distinguée de l'approche AD

Discussion d'hypothèses antérieures :

Peu < un peu sur une échelle de quantité Jespersen sur *little, a little*

Un peu est « positif », et « peu » négatif

AD : contre l'idée que les deux formes se situent dans des paradigmes ou dimensions différentes.

PEU

a. Pierre a bu du vin

A. Pierre a bu peu de vin

A : Présuppose a et pose que la quantité déterminée par a est faible.

Peu de A B	=	présupposition	assertion
		$A \cap B \neq \emptyset$	$ A \cap B $ est faible

en négligeant la différence massif/comptable, le fait que l'interprétation peut être proportionnelle, et les problèmes de définition de *faible*.

UN PEU

B : Pierre a bu un peu de vin

Pose a , « en limitant cette affirmation à une quantité faible » (« délimitant la portée d'un jugement »).

Peu de A B = présupposition assertion

$A \cap B \neq \emptyset$, pour $|A \cap B|$ faible

AD répète plusieurs fois que *un peu* affirme l'existence d'une quantité, qui est faible, et que « un peu » n'affirme pas la faiblesse d'une quantité. Il insiste sur la différence.

L'exemple : Il a un peu d'argent. Il en a même beaucoup

Il a peu d'argent. # Il en a même beaucoup

Est cité : même « relie deux énoncés qui vont dans le même sens » « s'insèrent dans la même démonstration ».

Mais mal justifié

« un peu appartient au même paradigme que « beaucoup et « pas du tout ».

Si on regarde ce que les expressions posent:

Catégorie de la position

Beaucoup de chance

De la chance

Un peu de chance

Catégorie de la limitation

pas de chance du tout

pas de chance

peu de chance

Les questions :

Est-il vrai que Pierre a bu peu de vin ?

pres. : il a bu du vin

Est-il vrai que Pierre a bu un peu de vin ?

pas de pres.

L'impératif

Donne-moi peu d'eau

pres : tu t'apprêtais à m'en donner

Donne -moi un peu d'eau

pas de pres.

Discussion :

D fait une différence entre *peu* qui met au premier plan ("pose", pour D) la faiblesse de la quantité, et *un peu* qui pose l'existence, la non-vacuité de l'intersection et serait seulement condamné à varier sur des quantités faibles; en gros un existentiel vague limité aux faibles quantités.

Questions : est-ce la notion de présupposition qui peut traiter de cette différence de niveau des deux composantes pour *peu*?

Annulation?

(12) Si Pierre a mangé, il a peu mangé

(13) ?Si Pierre a mangé du chocolat, il a mangé un peu de chocolat

Ca confirmerait que pour *peu*, la composante existentielle est bien une présupposition (elle peut être annulée par un *si*).

En revanche pour *un peu*, la phrase prend des allures de tautologie, sauf si on ajoute *ne que*.

(14) Si Pierre a mangé du chocolat, il n'a mangé qu'un peu de chocolat

Mais on pourrait aussi interpréter ces données comme indication que l'assertion d'existence n'est pas une partie du sens de *peu*, mais une partie du sens de *un peu*.

Peut-être y a-t-il des problèmes pour traiter l'existence comme une **présupposition** de *peu*.

Dans la théorie de D. cela impliquerait que ce n'est pas nul. Donc comment justifier que cela aille dans le même sens que \emptyset ?

Dans la théorie des GQ: Quid de la monotonie décroissante, si \emptyset est exclu?

Si *peu* est un comparatif, on a un autre moyen de hiérarchiser les deux éléments de sens.

Interpréter comme : "le cardinal de l'ensemble intersection" est faible, si on le compare à une norme.

Cela serait compatible avec des données comme :

(15) Si tu n'as pas mangé de biscuits, et si j'en ai mangé trois, alors il est vrai que tu as mangé peu de biscuits par rapport à moi.

Cela n'implique pas de présupposition d'existence.

En revanche *un peu* apparaît sans aucun doute comme un quantificateur existentiel.

On peut donc intégrer l'essentiel des distinctions de D dans une analyse qui soutient que l'opposition fondamentale est :

peu est un comparatif implicite d'infériorité (cardinal/proportionnel), sans présupposition d'existence de l'ensemble intersection;

un peu est un existentiel; il affirme la non-vacuité de l'ensemble intersection.

Pour l'instant, la *faiblesse* n'est pas traitée.

Mais cela suffit à prédire correctement tous les effets de litote :

J'ai peu d'amis pour je n'en ai pas

Peu signifie "inférieur à quelque chose" et éventuellement rien.

J'ai un peu d'argent pour j'en ai beaucoup

Un peu signifie l'existence, et le domaine de variation de la quantité peut être déformé par litote.

2.4. Anscombe et Ducrot (1983) : l'argumentation dans la langue.

Ici on entre dans une autre logique où les outils classiques de la sémantique ne sont plus utilisés et où on fait intervenir la dimension "argumentative", mais également où tout un ensemble de formes sont utilisées dans des argumentations complexes.

Le focus de AD dans ce texte est sur *presque*, *peu* est plutôt aux marges et *un peu* non considéré. Ce qui est utilisé de *peu* est qu'il désigne une quantité "faible" et la question est : qu'est-ce qui peut "fournir argument en faveur de *peu*".

Thèse de AD : certaines expressions sont associées à des contraintes sur les types de conclusions en faveur desquelles on peut les utiliser, et ces contraintes ne peuvent pas se déduire de leur valeur informative.

<i>Peu</i>	<i>pas tout à fait</i>
	<i>pas plus de</i>
	<i>un peu moins de</i>
	<i>moins de</i>
	<i>guère plus de</i>
	<i>au plus</i>
	<i>à peine</i>
	<i>seulement</i>

Ces expressions peuvent s'utiliser pour renforcer la conclusion : faible quantité assertée par *peu*.

Quelques questions :

A. Que dirait-on de *un peu* si on le réintroduisait dans ce paysage? Il est aussi associé par D à une quantité faible.

Le point intéressant est qu'il semble accepter toutes les expressions distinguées par AD p. 21, y compris celles qui ne sont pas très acceptables avec *peu* (a), mais aussi les autres (b):

	(a)	(b)
J'ai un peu d'argent,	presque 30 euros	pas tout à fait
	pas moins de 30 euros	pas plus de
	plus de
	au moins, etc...	

Hypothèse à creuser :

les préférences de *peu* tiennent à sa nature comparative.

B. Comment pourrait-on généraliser les observations. On nous donne, en somme, des affinités argumentatives entre des items.

ex: *peu* peut avoir pour argument : *à peine, pas plus, ...*
mais pas *presque*

Mais la théorie générale de ce que possède *peu*, et qui expliquerait que *à peine* soit un argument en sa faveur resterait à faire.

La difficulté pour AD est qu'ils déclarent que les propriétés pertinentes n'ont rien à voir avec la sémantique ("la valeur informationnelle"). Donc les valeurs argumentatives sont ad hoc.

Donc on peut dire qu'ils n'expliquent pas leurs observations. Ils les redoublent en les déclarant argumentatives.

2.5. Martin (1969) . un peu /+négatif, peu /+positif

un peu bête peu intelligent.
?un peu intelligent ?peu bête

L'adjectif *peu* modifie un adjectif de sens positif:

- . *peu aimable*
- . *peu clair*
- . *peu commode*
- . *peu connu*
- . *peu compréhensible*
- . *peu digne*
- . *peu doué*
- . *peu favorable*
- . *peu fortuné*
- . *peu intelligent*
- . *peu intéressant*
- . *peu nombreux*
- . *peu philosophique*
- . *peu prévoyant*
- . *peu probable*
- . *peu scrupuleux, etc.*

****il est peu bête, peu stupide, peu maladroit, peu triste...***
****c'est peu regrettable, sale, dégoûtant, défraîchi...***

Sur ce point, il y a manifestement quelque chose de vrai. Et de surprenant.
Mais cela n'est pas très clair et reste à étudier.

3. Comparaison français-grec

3.1. Cardinal/proportionnel

Partee travaille sur *few/many* et donne des arguments à l'appui d'une ambiguïté.

Cardinale Peu de A B = $|A \cap B| < n$

Proportionnelle = $|A \cap B|/|A| \leq k$

Les cardinaux sont symétriques :

Peu de A B \leftrightarrow Peu de B A

Les proportionnels ne le sont pas:

Peu de A B $\not\leftrightarrow$ Peu de B A

Peu est cardinal et proportionnel. *Ligho* l'est aussi:

1. Peu d'étudiants sont venus à la plage.

2. Liji fitites irthan stin paralia.

Cardinaux: une quantité faible (mais en fait la totalité) d'étudiants sont venus à la plage.

Proportionnels: une petite partie (mais pas la totalité) des étudiants sont venus à la plage.

L'ambiguïté est difficile d'obtenir quelquefois:

3. J'ai peu d'argent. 30 euros
?50%
4. Exo ligha xrimata. Sxedhon 30 evro
Presque 30 euros
- *Sxedhon 50%
Presque 50%

- La comparaison de *peu/ligho* à *un peu/lighaki* est difficile car les derniers sélectionnent plutôt les termes de masse.

*Un peu d'étudiants
*Lighaki fitites

Un peu de monde
Lighaki kosmos

L'interprétation proportionnelle est considérablement moins accessible

5. J'ai mangé un peu de glace. Deux boules
*50%
6. Efafga lighaki paghoto. Sxedhon dhio bales
Presque deux boules
*Sxedhon to miso
Presque la moitié

mais elle n'est pas absente:

7. Un peu de la farine a été ajoutée
8. Lighaki apo to alevri prostethike

=une certaine proportion de la farine

La distinction de Partee ne permet pas d'opposer les couples *peu/ligho* et *un peu/lighaki*

	Cardinal	Proportionnel
<i>Peu</i>	√	√
<i>Ligho</i>	√	√
<i>Un peu</i>	√	√

<i>Lighaki</i>	√	√
----------------	---	---

Tableau 1

3.2. Comparatif implicite

Peu/ligho

Corblin (2003):

- *Peu* a le sens des adjectifs gradables. Son sens n'est pas absolu, une entité x a la propriété de ces déterminants seulement par comparaison à une autre entité y.
- Adoptant l'idée de Bierwisch (1989) que *viel* et *weinig* sont des comparatifs implicites, Corblin (2003) propose que *peu* est un comparatif implicite qui exprime l'infériorité par rapport à une norme.

La même chose est vraie pour *ligho*.

Comparatifs/gradables:

9. Ime psilos se sxesi me esena.
Suis grand à relation avec toi
Je suis grand par rapport à toi.

-/→ Ime psilos

Suis grand

-/→ Je suis grand

10. Kimithika ligho se sxesi me esena.
Ai.dormi peu à relation avec toi
J'ai peu dormi par rapport à toi

-/→ Kimithika ligho

Ai.dormi peu

-/→ J'ai peu dormi

A distinguer des comparatifs explicites:

11. Kimithika lighotero apo o,ti esi.
Ai.dormi moins que REL toi
J'ai dormi moins que toi.

L'infériorité par rapport à une norme:

12. Je n'ai pas d'argent
Dhen exo xrimata
mal

13. J'ai peu d'argent
Exo ligo xrima
Mal: comparatif d'infériorité, moins qu'une norme

Un peu/lighaki

- Corblin (2003): *Un peu* n'est pas un comparatif implicite.
- La même chose est vraie pour *lighaki*.

14. Kimithika lighaki *se sxesi me esena.
Ai.dormi peu.dim à relation avec toi
J'ai un peu dormi *par rapport à toi.

- Ce sont des quantificateurs de faible quantité, ils ne comparent pas la quantité impliquée dans l'événement à une autre quantité associable à un autre événement
- Ils comportent une quantité distincte de zéro et faible. Sa limite supérieure est variable.

15. Je n'ai pas d'argent
Dhen exo xrimata
mal

16. J'ai peu d'argent
Exo ligo xrima
Mal: comparatif d'infériorité, moins qu'une norme

17. J'ai un peu d'argent,
Exo lighaki lefta
Bien: car on se situe au delà du point zéro

	Comparatif implicite d'infériorité	Quantificateur qui désigne la faiblesse d'une quantité
<i>Peu</i>	√	
<i>Ligho</i>	√	
<i>Un peu</i>		√
<i>Lighaki</i>		√

Tableau 2

3.3. Présupposition/assertion

Ducrot (1998):

peu présuppose l'existence d'une quantité et pose que la quantité est faible

18. Pierre a bu du vin
19. Pierre a bu peu de vin

Présupposition: $A \cap B \neq \emptyset$

Assertion: $|A \cap B|$ est faible

un peu pose l'existence d'une quantité qui est faible et n'asserte pas la faiblesse d'une quantité

20. Pierre a bu un peu de vin

Les données grecques:

21. O Petros ipje ligho krasi.

Le Pierre a bu peu vin

Pierre a bu peu de vin.

22. O Petros ipje lighaki krasi.

Le Pierre a bu un peu vin

Pierre a bu un peu de vin.

La question:

23. Ine alithia oti o Petros ipje ligho krasi?

Est vérité que le Pierre a.bu peu vin

Est-il vrai que Pierre a bu peu de vin?

Présupposition: Pierre a bu du vin

24. Ine alithia oti o Petros ipje lighaki krasi?

Est vérité que le Pierre a.bu un peu vin

Est-il vrai que Pierre a bu un peu de vin?

Pas de présupposition

L'impératif:

25. Dhose mu ligho krasi!

Donne moi peu vin

Donne moi peu de vin

Présupposition: tu m'apprêtais à m'en donner

Présupposition: tu m'apprêtais à m'en donner

26. Dhose mu lighaki krasi!

Donne moi un peu vin

Donne moi un peu de vin!

Pas de présupposition

Pas de présupposition

Un autre argument (pas dans Ducrot 1998)

La négation:

27. O Petros den ipje ligho krasi.

Le Pierre ne.pas bu peu vin

Pierre n'a pas bu peu de vin.

Présupposition: Pierre a bu du vin

28. O Petros den ipje lighaki krasi.
Le Pierre ne.pas bu un peu vin
Pierre n'a pas bu un peu de vin.
Pas de présupposition

Annulation de l'existence:

29. An o Petros efaje, efaje ligho.
Si le Pierre a.mangé a.mangé peu
Si Pierre a mangé, il a peu mangé

Si annule la présupposition que *Pierre a mangé quelque chose* comme il l'annule dans l'exemple suivant:

30. Si la France a un roi, le roi de France est chauve.

Si ne met pas en cause l'existence avec *un peu/lighaki* :

31. *An o Petros efaje sokolata, efaje lighaki sokolata.
Si le Pierre a.mangé chocolat a.mangé un peu chocolat
*Si Pierre a mangé du chocolat, il a mangé un peu de chocolat

Dans (31) aucune présupposition d'existence n'émerge. Si l'existence n'est ni présupposée (montré par 31) ni assertée (Ducrot 1998) par *peu/ligho*, elle ne fait pas partie du sens de *peu/ligho*.

Puisque *lighaki/un peu* posent l'existence de la quantité, ils ne peuvent pas se combiner avec *si* qui la met en question (31)

- Des problèmes pour traiter *peu/ligho* comme des existentiels, ils sont des comparatifs implicites d'infériorité
- *Lighaki/un peu* sont des quantificateurs existentiels, ils assertent la non-vacuité de l'ensemble intersection

Ce contraste nous permet d'expliquer les effets de litote et peut nous aider à éclaircir l'intuition dans Martin (1969) que *peu* a une valeur négative tandis que *un peu* une valeur positive:

32. Exo lighus filus pour dhen exo filus
J'ai peu d'amis Je n'ai pas d'amis
33. Ipja lighaki pour Ipja poli
J'en ai bu peu J'en ai beaucoup bu

	Quantification existentielle
<i>Peu</i>	

<i>Ligho</i>	
<i>Un peu</i>	√
<i>Lighaki</i>	√

Tableau 3

3.4. Valeur argumentative

Anscombe + Ducrot (1988, 20): «N'importe quelle expression ne peut pas être utilisée en faveur de n'importe quelle conclusion même si les indications apportées par l'expression apparaissent fournir des justifications suffisantes de cette conclusion.»

Peu/ligho

-Peu

34. ?Peu d'automobilistes dépassent le 120 km/h (presque 20%) (Anscombe et Ducrot 1988)

La phrase *presque 20%* est une appositive. L'information portée par l'appositive doit être plus spécifique/forte que son antécédent.

35. Deux coureurs, Pierre et Jean, sont arrivés.

Prédiction: les constructions appositives sont mauvaises s'il n'est pas vrai que le constituant parenthétique ou apposé implique son antécédent.

Hypothèse minimale sur *presque/sxedhon n*: le cardinal ou la proportion sont inférieurs à n mais supérieurs à la norme de comparaison choisie par le locuteur

36. a. J'ai presque 10 euros
 b. Exo sxedhon 10 evro
 =Je n'ai pas exactement 10 euros, un petit peu moins, mais c'est déjà bien

37. a. J'ai presque réussi
 b. Sxedhon petixa
 = Je n'ai pas finalement réussi aux examens mais les résultats que j'ai eus sont déjà bons

Si *presque n* désigne la supériorité par rapport à une norme et *peu* l'infériorité par rapport à une norme (Section 2.2.) la phrase avec *presque* n'est pas plus forte que celle avec *peu*. C'est pour cela qu'elle ne peut pas fonctionner comme une appositive.

38. J'ai gagné peu d'euros, ?presque 30.
 Le nombre d'euros gagné est inférieur à ma norme de comparaison (peu)
 Le nombre d'euros gagné est supérieur à ma norme de comparaison (presque)

On rend compte ainsi que (36) ne soit pas bon

(36) devient meilleur si nous avons une phrase avec un chiffre exact:

39. Peu d'automobilistes (exactement 20%) dépassent le 120 km/h

- a. La proportion dépassant le 120 est inférieure à ma norme de comparaison (peu)
- b. La proportion dépassant le 120 est inférieure à ma norme de comparaison (exactement)

On peut considérer que b implique a ssi 20% est inférieur à la norme. La norme étant par nature implicite, si le locuteur utilise une apposition (*exactement n*) pour préciser *peu* c'est que cette apposition est plus forte que l'antécédent.

Dans cette phrase, la quantité désignée par *exactement 20%* est inférieure (ou égale) à une norme, elle spécifie le contenu de *peu d'automobilistes* et c'est pour cela que (39) est grammatical.

-Ligho

En grec les données nous donnent l'image inverse: la quantité désignée par *ligho* n'est pas précisable par une apposition précise

40. Liji motosikletistes (sxedhon to 20 %) ksepernun ta 120 km/h
Peu automobilistes presque le 20 % dépassent les 120 km/h
?Peu d'automobilistes (presque 20%) dépassent le 120 km/h

41. *Liji motosikletistes (akrivos to 20 %) ksepernun ta 120 km/h
Peu automobilistes exactement le 20 % ksepernun les 120 km/h
Peu d'automobilistes (exactement 20%) dépassent le 120 km/h

Ligho N: comparatif implicite qui indique l'infériorité par rapport à une norme et le locuteur ne veut pas dire la quantité exacte

Peu de N: comparatif implicite qui indique l'infériorité par rapport à une norme

Un peu/lighaki

Un peu de N peut être spécifié par une appositive avec *presque/environ* ou *exactement*

Lighaki tout comme *ligho* n'accepte pas *exactement* mais *environ/presque*

42. Lighaki alevri, peripu 500 ghamaria, prostethikan sto ghliko.
Un peu de farine environ 500 grammes ont été ajoutés au gâteau
Un peu de farine, environ 500 grammes, avait été ajoutée au gâteau.

43. *Lighaki alevri, akrivos 500 ghamaria, prostethikan sto ghliko.
Un peu de farine exactement 500 grammes ont été ajoutés au gâteau
Un peu de farine, exactement 500 grammes, avait été ajoutée au gâteau.

Lighaki N: il y a une quantité de N (Section 2.3.) et cette quantité est faible et le locuteur ne veut pas dire la quantité exacte

Un peu de N: il y a une quantité de N et cette quantité est faible

Tous les intensionnels du grec sont hostiles à des appositives qui précisent le contenu de leur antécédent, ils se combinent avec des appositives approximatives:

44. *Evala poli alevri, akrivos tria kila.
Ai.mis beaucoup farine exactement trois kilos
J'ai mis beaucoup de farine, exactement trois kilos.
45. *Evala poli alevri, sxedhon tria kila.
Ai.mis beaucoup farine presque trois kilos
J'ai mis beaucoup de farine, presque trois kilos.
46. Irthan poli fitites sto ghrafio mu xthes, *i Maria, o Yorgos o Gina
Sont venus beaucoup étudiants au bureau mon hier la Maria le Yorgos le Kostas et la Gina
Kostas, ke i Tzina.
Hier, beaucoup d'étudiants (Maria, Yorgos, Kostas et Gina) sont venus à mon bureau.
47. Irthan liji fitites sto ghrafio mu xthes, *i Maria, o Yorgos o Kostas, ke i Tzina.
Sont venus peu étudiants au bureau mon hier la Maria le Yorgis le Kostas et la Gina
Hier, peu d'étudiants (Maria, Yorgos, Kostas et Gina) sont venus à mon bureau.

Données trouvées sur internet:

48. Irthan liji sxedhon kanenas. (Google)
Les gens qui sont venus étaient peu, presque personne.
49. Kratate liji (peripu ½ mjas kupas tsai) ja na etimasete sti zimi
Gardez-en peu (environ ½ d'une tasse de thé) pour préparer la pâte
50. Otan kano kapjo xtenisma sta malia mu kratai poli ligho peripu 2 ores
A chaque fois que j'ai un nouvelle coupe, ca dure très peu, environ 2 heures
51. Kleo lighaki sxedhon kathe mera.
Je pleure un peu presque chaque jour

	Quantité vague	Quantité précisable par une apposition précise
<i>Peu</i>	√	√
<i>Ligho</i>	√	
<i>Un peu</i>	√	√
<i>Lighaki</i>	√	

Tableau 4

3.5. Compléments

(Suivant l'argumentation de Martin (1969) pour *peu* et *un peu*)

Peu/ligho

Points communs

- Ils sont employés comme

Adverbe: Il sort peu Vjeni ligho
Déterminant d'un nom: Il a peu de courage Kani ligho kurajio

- Ils sont employés comme

Noms: Il se contente de peu Efxaristite me ligha
Substantifs: Le peu qu'il sollicite To ligho pu zita...

- Comme adverbes ils modifient:

Adjectif: peu difficile Ligho dhiskolo
Adverbe: peu souvent Ligho sixna
Verbe: il sort peu Vjeni ligho

- Comme déterminants de noms les noms sont au singulier ou au pluriel:

52. J'ai peu de livres
Exo ligha vivlia

53. J'ai peu de vin
Exo ligho kراسي

- Ils peuvent être intensifiés par un autre adverbe:

54. J'ai très/trop/si/extrêmement/singulièrement peu d'argent
Exo poli/ipervolika/ekseretika/periergos ligha xrimata

+Adjectifs

Différence: à l'encontre de *ligho*, *peu* a des restrictions de sélection: les adjectifs qu'il modifie ne sont pas incontestablement négatifs (Martin 1969)

- *Peu/ligho* modifient des adjectifs polysyllabiques qui ont une valeur positive

Peu aimable	Ligho sibathis
Peu commode	Ligho volikos
Peu connu	Ligho gnostos
Peu compréhensible	Ligho katanoitos
Peu doué	Ligho prikismenos
Peu favorable	Ligho evnoikos
Peu fortuné	Ligho tixeros
Peu intelligent	Ligho eksipnos
Peu intéressant	Ligho endiaferon
Peu nombreux	Ligho poliarithmos
Peu philosophique	Ligho filosofikos
Peu prévoyant	Ligho pronoitikos

Peu probable Ligho profanis
Peu scrupuleux Ligho leptologhos
• *Peu/ligho* modifient les adjectifs qui se réfèrent à une moyenne

Peu ordinaire Ligho pezos
Peu banal Ligho pezos
Peu commun Ligho sinithismenos

- A l'encontre de *ligho*, *peu* ne modifie pas des adjectifs qui ont une valeur incontestablement négative.

Ligho vlakas *Peu bête
Ligho vlakas *Peu stupide
Ligho adeksios *Peu maladroit
Ligho lipimenos *Peu triste
Ligho aksiolipitos *Peu regrettable
Ligho leromenos *Peu sale
Ligho aidiastikos *Peu dégoûtant
Ligho maramenos *Peu défraîchi

- Exceptions?

Peu dangereux Ligho epikindhinos
Peu grave Ligho sovaros

Un peu/lighaki

Points communs

- Ils sont aussi employés comme

Adverbe: Il sort un peu Vjeni lighaki
Déterminant d'un nom: Il fait un peu de courage Kani lighaki kurajio

Comme adverbess ils modifient:

Adjectif: un peu difficile Lighaki dhiskolo
Adverbe: un peu souvent Lighaki sixna
Verbe: il sort un peu Vjeni lighaki

- Comme déterminants de noms non comptables et au singulier

55. *J'ai un peu de livres
 *Exo lighaki vivlia

56. J'ai un peu de farine
 Exo lighaki alevri

- Ils ne peuvent être intensifiés que par *seulement*

57. J'ai seulement un peu de farine
Exo mono lighaki alevri

58. *J'ai très un peu de farine
*Exo poli lighaki alevri

+Adjectifs

Différence: à l'encontre de *lighaki*, *un peu* a des restrictions de sélection: les adjectifs qu'il modifie sont négatifs

Un peu âcre	Lighaki dhiktikos
Un peu brutal	Lighaki apotomos
Un peu conventionnel	Lighaki simvatikos
Un peu dur	Lighaki skliros
Un peu gênant	Lighaki enoxlitikos
Un peu honteux	Lighaki dropiastikos
Un peu inquiet	Lighaki anisixitikos
Un peu maigre	Lighaki leptos

Un peu maladif	Lighaki asthenikos
Un peu pâle	Lighaki xlomos
Un peu répugnant	Lighaki apothitikos
Un peu sacrilège	Lighaki asevis
Un peu sévère	Lighaki afstiros
Un peu sot	Lighaki chazos

*Un peu aimable	Lighaki aghapitos
*Un peu compréhensible	Lighaki katanoitos

ligho-lighaki des comparatifs de différent degré

Quand ils modifient des adjectifs,

- ils se comportent tous les deux comme des comparatifs:

59. O Yorgos ine ligho psilos se sxesi me esena.
Le Yorgos est peu grand à relation avec toi
Yorgos est peu grand par rapport à toi

60. O Yorgos ine lighaki psilos se sxesi me esena.
Le Yorgos est un peu grand à relation avec toi
Yorgos est un peu grand *par rapport à toi

- ils ont une différence de force

Le degré auquel Yorgos est grand par rapport à toi est supérieur dans (65) par rapport au (66)

Peu/un peu des comparatifs

Ils sont compatibles avec quelques adjectifs déverbaux, peu importe leur sens (négatif/positif)

61. a. Je suis peu pris
 b. Ime ligho apasxolimenos
62. a. Je suis un peu pris
 b. Ime lighaki apasxolimenos
63. a. Je suis peu blessé
 b. Ime ligho xtipimenos
64. a. Je suis un peu blessé
 b. Ime lighaki xtipimenos

Quand ils modifient certains types d'adjectifs déverbaux, ils sont employés comme des comparatifs implicites:

65. Je suis peu fatigué *par rapport à toi.
 66. Je suis un peu fatigué *par rapport à toi.
67. a. Je suis peu pris par rapport à toi.
 b. Ime ligho apasxolimenos se sxesi me esena
68. a. Je suis un peu pris par rapport toi.
 b. Ime lighaki apasxolimenos se sxesi me esena

Ils n'existe pas de différence de degré entre eux (sens diminutif chez *lighaki*)

	Restriction de sélection	Comparatif implicite avec tous les adjectifs	Comparatif implicite avec quelques adjectifs déverbaux	Sens diminutif	Adjectif positif	Adjectif négatif
<i>Peu</i>	√		√		√	
<i>Ligho</i>		√			√	√
<i>Un peu</i>	√		√			√
<i>Lighaki</i>		√		√	√	√

Tableau 5

4. Conclusion

Les résultats de la comparaison entre *peu/ligho* et *un peu/lighaki* se regroupent ci-dessous:

	Peu	Ligho	Un peu	Lighaki
Proportionnel/Cardinal				
Proportionnel	√	√	√	√
Cardinal	√	√	√	√
Comparaison implicite/Quantification qui désigne la faiblesse/Sens diminutif				
Comparatif implicite d'infériorité	√	√	√ (avec quelques adjectifs déverbaux)	√ (avec les adjectifs)
Quantificateur qui désigne la faiblesse d'une quantité			√	√ (avec les adjectifs)
Sens diminutif				√ (avec les adjectifs)
Quantification existentielle				
Quantification existentielle			√	√
Quantité vague/précisable par une apposition précise				
Quantité vague	√	√	√	√
Quantité précisable par une apposition précise	√		√	
Restrictions de sélection quand combinés avec des adjectifs				
Restriction de sélection	√		√	
Adjectif positif	√	√		√
Adjectif négatif		√	√	√

Dans plusieurs usages *ligho* se comporte comme *peu* et *lighaki* comme *un peu*. On pourrait alors dire que nous avons le couple suivant de "types" d'évaluatifs:

- Un comparatif implicite (type *peu/ligho*)
- Un quantificateur de faible quantité (type *un peu/lighaki*)

Problèmes principaux pour étendre cette approche:

- 1) la question de l'apposition précise interdite en grec pour *ligho* et *lighaki* nécessite d'ajouter en grec, comme propriété lexicale un trait de vague inhérent du type: "le locuteur ne veut pas mentionner la quantité exacte". Il faudrait voir à quels éléments on doit prêter ce trait.
- 2) la question des restrictions de sélections sur les adjectifs (positif/négatif).

On peut dire qu'il y en a en français une différence, mais il est difficile de dire vraiment laquelle (des exceptions dans la liste discutée).

S'il n'y en a pas du tout en grec, c'est peut être une invitation à ne pas essayer de les expliquer pour le français en se fondant sur la différence entre comparatif implicite et assertion d'existence d'une petite quantité.

3) La "neutralisation" de l'opposition *ligho/lighaki* devant un adjectif.

Tout se passe comme si, dans ce cas, on perdait l'opposition *peu/un peu*, qu'on ait seulement *peu* (*ligho*) avec un diminutif (*lighaki*). Ce qui le prouve, c'est que "comparé à" soit possible dans les deux cas. Cette neutralisation est possible en français seulement avec quelques adjectifs déverbaux : quand combinés avec quelques adjectifs déverbaux, *peu* et *un peu* se comportent comme des comparatifs

Bibliographie

- Anscombe, J.-C. et O. Ducrot. 1988. *L'argumentation dans la langue*. Pierre Mardaga, Bruxelles.
- Corblin, F. 2003. Sur la sémantique des évaluatifs. Ms. Université de Paris-Sorbonne et Institut Jean Nicod.
- Ducrot, O. 1998. *Dire et ne pas dire*. Hermann.
- Martin, R. 1969. Analyse sémantique du mot *peu*. *Langue française*, 4, 75-87.
- Μπαμπινιώτης, Γ. 1998. *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*.
- Partee, B. 1989. Many Quantifiers. Dans Joyce Powers et Kenneth de Jong (éds), *Proceedings of the 5th Eastern States Conference on Linguistics*, Columbus: Ohio State University (1989), 383-402.
- Robert, P. 1993. *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Dictionnaires Le Robert-Paris.